

Exercice 1 : L'ambivalence du marteau expliquée par G. Bachelard

Gaston Bachelard est né à Bar-sur-Aube à une cinquantaine de kilomètres de Troyes en 1884. C'est un philosophe issu d'une famille modeste d'artisans cordonniers. Il travaille à Paris pour les Postes et Télégraphes tout en étudiant les sciences (il obtient le diplôme de licence de mathématiques en 1912). Il participe à la première guerre mondiale puis obtient l'agrégation de philosophie en 1922. Il est ensuite professeur dans les Universités de Dijon et de la Sorbonne à Paris à partir de 1940. Ses ouvrages essaient de faire le lien entre science et poésie. Il meurt en 1962.

« La plus grande conquête morale (1) que l'homme ait jamais faite, c'est le marteau ouvrier. Par le marteau ouvrier, *la violence qui détruit* est transformée en *puissance créatrice*. De la *massue* qui *tue* à la *masse* qui *forge*, il y a tout le trajet des instincts à la plus grande moralité (1). La massue et la masse forment un doublet du *mal* et du *bien*. Toutes les duretés de l'âge du fer (2) ne doivent pas nous faire oublier que l'âge du fer est l'âge du forgeron, le temps de la mâle joie forgeronne. Voici venu le gros marteau à grand manche — un manche que l'on tient à deux mains, en se donnant de tout cœur à l'ouvrage : d'abord, la pierre serrée dans le poing a accentué la méchanceté humaine, elle a été la première *arme*, la première masse d'armes. La pierre emmanchée (3) n'a fait que continuer la violence du bras, la pierre emmanchée c'est un poing au bout d'un avant-bras. Mais un jour vient où l'on se sert d'un marteau de pierre pour *tailler d'autres pierres*, les pensées indirectes, les longues pensées indirectes, naissent dans le cerveau humain, l'intelligence et le courage forment, ensemble, un avenir d'énergie. Le *travail* — le travail contre les choses (4) — est tout de suite une vertu (5). Avec le marteau naît un *art du choc*, toute une adresse des forces rapides, une conscience de la volonté exacte (6). Sûre de son utile puissance, la force du forgeron est joyeuse. »

Bachelard, *La terre et les rêveries de la volonté*, première partie, chapitre VI, Le lyrisme dynamique du forgeron

Notes d'explications :

(1) : qui est relatif au bien

(2) : Période entre 1200 et 1000 avant JC, quand s'est développée l'utilisation du fer et de la métallurgie. La fabrication d'armes et d'outils plus solides prend son essor.



(3) : Engager un outil sur son support. Ici, il s'agit d'une pierre attachée à un manche.

(4) : Le forgeron travaille contre les choses, contre la matière en façonnant le fer selon sa volonté pour créer des objets.

(5) : bonne action

(6) : Quand il utilise son marteau, le forgeron sait à quel résultat il veut aboutir. Il sait quel objet il veut façonner et comment y arriver.

Consigne : Placez chaque mot ou groupe de mots en italique dans le texte dans la bonne colonne du tableau.

<i>Le marteau</i>	
Utilisation négative 	Utilisation positive 

Exercice 2 : Approfondir la pensée de G. Bachelard

Consigne : 5 documents (textes ou peintures) sont proposés ci-dessous, avec chacun un code. Il s'agit de replacer chaque code correspondant au document choisi dans la bonne colonne du tableau. Si le document montre une utilisation négative ou destructrice du marteau, il faut placer le code dans la première colonne. Si le document montre une utilisation positive ou créatrice du marteau, il faut placer le code dans la deuxième colonne.



Document 1 : Marten Eskil Winge, *Thor combat les géants*, Musée national de Suède, 1872

Thor est un dieu de la mythologie nordique. C'est le dieu de la guerre et du tonnerre. Il possède une arme, le Mjöllnir qui a le pouvoir de créer des éclairs et qui revient toujours à la main de Thor lorsqu'il le lance. Sur le tableau, Thor est sur son char, traîné par des boucs noirs et combat ses ennemis, les géants, qui représentent les forces du chaos.

TITRE À REPORTER : THOR COMBAT LES GÉANTS
CODE : 932

Document 2 : Le forgeron vu par Emile Zola.

C'était le tour de la Gueule-d'Or. Avant de commencer, il jeta à la blanchisseuse un regard plein de tendresse confiante. Puis, il ne se pressa pas, il prit sa distance, lança le marteau de haut, à grandes volées régulières. Il avait le jeu classique, correct, balancé et souple. Fifine, dans ses deux mains, ne dansait pas un chahut de bastringue, les guibolles emportées par-dessus les jupes ; elle s'enlevait, retombait en cadence, comme une dame noble, l'air sérieux, conduisant quelque menuet ancien. Les talons de Fifine tapaient la mesure, gravement ; et ils s'enfonçaient dans le fer rouge, sur la tête du boulon, avec une science réfléchie, d'abord écrasant le métal au milieu, puis le modelant par une série de coups d'une précision rythmée. Bien sûr, ce n'était pas de l'eau-de-vie que la Gueule-d'Or avait dans les veines, c'était du sang, du sang pur, qui battait puissamment jusque dans son marteau, et qui réglait la besogne. Un homme magnifique au travail, ce gaillard-là ! [...] Quand il prenait son élan, on voyait ses muscles se gonfler, des montagnes de chair roulant et durcissant sous la peau ; ses épaules, sa poitrine, son cou enflaient ; il faisait de la clarté autour de lui, il devenait beau, tout-puissant, comme un bon Dieu.

TITRE A REPORTER : L'ASSOMMOIR
CODE : 527

Emile Zola - *L'assommoir*, chapitre 6, Le tournoi de boulons

Document 3 : Jules Aviat, *Les forgerons*, Musée des Beaux Arts de Troyes, dernier quart du XIX^e siècle

TITRE À REPORTER : LES FORGERONS
CODE : 489



Document 4 : Un fait divers sanglant

A Antony, en région parisienne, Nicolas D. est opéré il y a quelques mois de la clavicule mais il conserve des douleurs au dos. Il prend de nombreux rendez-vous chez des médecins et des spécialistes pour effectuer des radios ou des analyses sanguines. On ne lui décèle rien de grave sinon un taux élevé de globules blancs. Un brin hypocondriaque, ce quadragénaire décide de faire ses propres recherches sur Internet et déduit de ses lectures qu'il est atteint d'une maladie grave, la leucémie. Il pense qu'il ne lui reste que quelques semaines à vivre et ne peut supporter l'idée que sa femme puisse refaire sa vie après sa mort. Il décide de la tuer. Plutôt qu'une mort douce, il choisit de l'exécuter à coups de marteaux dans son lit. Le matin du drame, comme si de rien n'était, l'homme prend le temps de faire le petit-déjeuner à ses enfants. Lorsque l'aîné de la famille, 15 ans, rentre déjeuner à midi, il découvre une lettre de son père : « Maman est morte, et moi aussi je vais mourir ». La femme est hospitalisée mais succombe rapidement à ses blessures. Quant au père, il est retrouvé bien vivant au bord de la Seine, doit subir des examens psychiatriques et dort pour l'heure en prison.

TITRE À REPORTER : FAIT DIVERS SANGLANT
CODE : 624

Texte réalisé à partir d'articles de journaux traitant de l'affaire, en date du 28 octobre 2010.



Document 5 : Rubens, *Héphaïstos forgeant la foudre de Zeus*, Musée du Prado, XVII^e siècle

Héphaïstos (Vulcain chez les Romains) est le dieu du feu, de la forge, de la métallurgie et des volcans. C'est un habile forgeron qui fabrique les armes de la plupart des dieux comme ici, la foudre du dieu des dieux, Zeus.

TITRE À REPORTER : HEPHAÏSTOS FORGEANT
LA FOUDRE DE ZEUS
CODE : 958

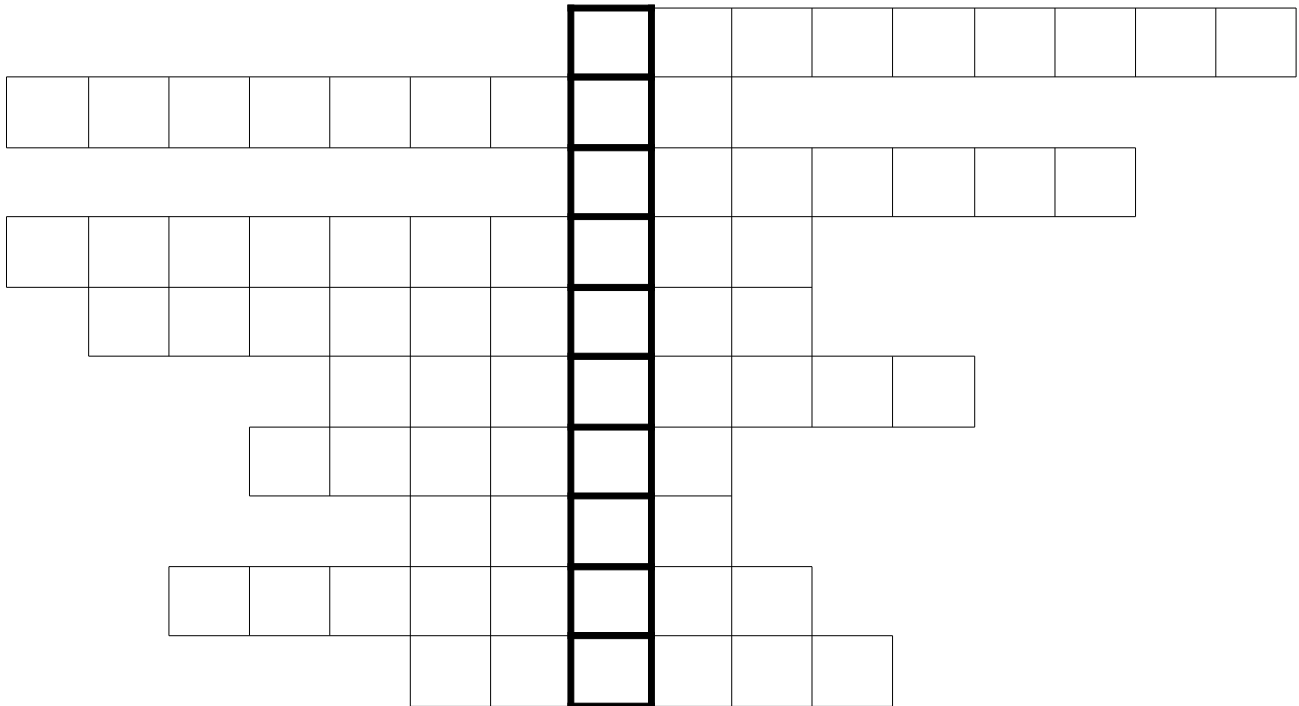
Utilisation négative ou destructrice du marteau		Utilisation positive ou créatrice du marteau	
Titre du document à reporter	Code	Titre du document à reporter	Code

Additionnez les codes pour obtenir la date de construction du bâtiment abritant aujourd'hui la MOPO

Additionnez les codes pour obtenir la date d'ouverture de la Maison de l'Outil et de la pensée ouvrière

Exercice 3 : Mot croisé - Bilan.

Consigne : Pour vérifier la bonne compréhension de deux exercices précédents, remplissez ce mot croisé. Vous découvrirez le mot clé.



Mot clé :

Définitions :

- 1) Selon G. Bachelard, le marteau se transforme grâce à l'ouvrier en « puissance..... »
- 2) Surnom donné au forgeron dans le roman de E. Zola, *l'Assommoir*.
- 3) « Etre..... » : Adjectif familier, synonyme d'être dingue ou fou.
- 4) Personne qui réfléchit et pense sur des sujets comme le bonheur, la vérité, la morale...
- 5) Auteur de *La terre et les rêveries de la volonté*.
- 6) Corps de métier utilisant souvent le marteau et représenté en peinture par exemple par Jules Aviat.
- 7) Peintre flamand né en 1577 et mort en 1640. J'ai réalisé de nombreuses œuvres variées. Certaines traitent de sujets mythologiques.
- 8) Dieu nordique de la guerre et du tonnerre, j'ai comme principale arme un marteau.
- 9) Je suis un marteau magique. Je reviens toujours à mon propriétaire quand on me lance. Je suis tellement puissant qu'il faut utiliser des gants de fer pour me manier.
- 10) Selon G. Bachelard, je représente le mal tandis que la masse représente le bien.